

39. *Pheidole indistincta*, sp. n.

- ♂. Long. 4 millim. Mandibules et tête comme chez les *P. pallidula* et *P. megacephala*, mais plus petites ; l'incisure postérieure est moins profonde, et le sillon frontal est effacé sur le front, qui est lisse et luisant, sans rides au milieu (seulement sur les côtés), comme chez la *P. pubiventris*, Mayr. Les antennes sont plus longues ; les scapes arrivent jusque près du bord occipital, et les articles 2 à 8 du funicule sont tous très distinctement plus longs que larges. Les tubercules supérieurs du pronotum sont plus forts, plus proéminents, et l'extrémité antérieure du mésonotum proémine entre eux comme un 3^{me} tubercule médian.

du reste. Pattes lisses et luisantes. Scapes mats, densément réticulés-ponctués et grossièrement ridés en long.

Pilosité abondante sur le corps et les membres, brunâtre, fine, dressée, plus longue que chez la *P. bicornis* et peu ou pas oblique.

D'un rouge sombre, brunâtre ; abdomen presque noir. Tarses, funicules, mandibules et articulations d'un rougeâtre moins foncé, sauf les scapes, qui sont noirâtres.

- ♀. Long. 2.1 à 2.3 millim. Mandibules lisses, luisantes, à dents irrégulières. Épistome convexe. Tête plus large que longue, en rectangle transversal. Les scapes dépassent l'occiput de $\frac{1}{2}$ environ de leur longueur. Le pronotum, très large, a une surface antérieure supérieure subaplatie, en rectangle transversal, deux fois plus large que long, et dont les angles antérieurs sont arrondis et les postérieurs aigus. À partir de ces angles postérieurs, le pronotum a une surface postérieure supérieure très courte qui, du moins de chaque côté, forme un angle avec la précédente et une échancrure avec le mésonotum. Le dos du pronotum est bordé. Le mésonotum, beaucoup plus étroit, forme une éminence obtusément, mais distinctement, quadridentée. Il est tronqué derrière, mais plus obliquement et moins hautement que chez le ♂. Échancrure méso-métanotale forte. Face basale du métanotum courte, carrée, un peu plus large que longue, un peu plus longue que la face déclive, n'ayant derrière que deux tubercules mousses au lieu d'épines. Premier article du pédicule longuement pétiolé, à nœud très étroit et squamiforme. Second nœud, vu de côté, conique ; vu de dessus, très étroit, et si mince qu'il paraît pourtant transversal. Abdomen tronqué devant. Cuisses fortement renflées au milieu. Entièrement lisse et très luisante, sauf deux ou trois rides vers les arêtes frontales. Pilosité beaucoup plus éparse que chez le ♂. D'un brun de poix, mandibules et tarses jaunâtres.

Hab. COLOMBIE, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, de Santa Marta à Rio Hacha (*Forel*).

Race *reclusi*, n.

- ♂. Épistome sans élévation médiane. Long. 5 millim. Scapes encore plus courts et plus arqués. L'impression du vertex est si forte que l'occiput de chaque lobe occipital la surplombe en protubérance. Les tubercules du pronotum sont plus faibles, assez mousses. Le métanotum a deux fortes dents. Le 2^{me} nœud du pédicule n'a que deux cônes très obtus et arrondis ; il est bien moins large. La sculpture est plus irrégulièrement rugueuse, plus faible sur les lobes occipitaux, faible sur le métanotum. Entièrement noir, avec la moitié basale des funicules, les tarses et les mandibules rougeâtres.

- ♀. Tête presque aussi longue que large. Les scapes ne dépassent pas l'occiput. Surface antérieure supérieure du pronotum plus convexe, mais à angles postérieurs subdentiformes. Dents antérieures du mésonotum obsolètes. *Métanotum armé de deux fortes et longues épines au moins aussi longues que l'intervalle de leurs bases.* Entièrement noire et luisante ; pattes et antennes brunes ; mandibules et tarses jaunâtres.

Hab. COLOMBIE, Village Arhuaque de San Antonio, à 1000 mètres de hauteur, sur la Sierra Nevada de Santa Marta, où a habité le célèbre géographe Élisée Reclus (*Forel*).

Cette singulière fourmi pourrait bien s'étendre jusqu'à Panama. Je l'ai découverte en cherchant attentivement sur le sol des chemins et des savannes. On ne la prend pas en fauchant, et ses nids sont si cachés que cela explique pourquoi personne ne l'avait trouvée. En me couchant par terre, j'observai les ♂ une à une, leur forme m'ayant frappé. Enfin je les vis disparaître dans de petits trous presque aussi minuscules que ceux des *Cardiocondyla*. J'ai ouvert un certain nombre de ces nids découverts en suivant les ♂. Ils sont purement minés en terre, et fort peu peuplés. Lorsqu'on les a enlevés en entier, en cherchant avec tout le soin possible, on arrive à trouver une trentaine d'ouvrières et un ou deux soldats ; c'est tout. J'ai noté une fois 1 ♀, mais je ne puis la retrouver. Le ♂ fait d'abord l'effet d'une ♀ féconde.